Se préparer à la garde à vue

□□ Note d'intention :

Ce document un travail collaboratif qui vise à partager des conseils pour vivre le moins péniblement possible des gardes à vue, dans le contexte du mouvement climat en France. Il ne vient qu'en complément de formations complètes à la désobéissance civile non violente. Pour des conseils juridiques précis, voir **ici** et avec votre organisation. Ce document n'est pas exhaustif, il convient à chacun·e de le modifier comme iel le pense nécessaire.

ℹ Infos générales :

- Chaque garde à vue (gàv) est unique, dépend des commissariats, des forces de l'ordre (FDO), du climat social, etc. Le droit n'y est pas forcément respecté ! On se prépare au pire, et si ça se passe "normalement" : tant mieux.
- Ne vous attendez pas à être forcément avec vos copaines. Il est tout à fait possible d'être seul·e en cellule / avec des gens pas de l'orga. Il y a également toujours la possibilité d'être déplacé.e dans un autre commissariat au cours de votre GAV, surtout si vous êtes beaucoup.
- Les FDO ont des caméras sur leurs gilets. Vert : ne filme pas, rouge clignotant : ça filme. Les FDO peuvent l'éteindre quand iels le veulent.

□□♀Avant la gàv

- Prendre ordonnance(s) si médicaments à prendre. Prendre médoc / pillule avec soi caché (Sous-vêtements, sous la semelle des chaussures). Ne pas compter sur l'arrivée du médecin à temps. Prendre un doliprane caché pour le filer à qqn si besoin.

Bien s'habiller :

  - Avoir plusieurs couches de vêtements, une deuxième paire de chaussettes : mieux vaut avoir trop chaud et pouvoir retirer des couches / les utiliser comme oreillers / les passer à des camarades □□
  - Prendre un pull à capuche (pour aider au sommeil)
  - Sans cordons (sinon ils peuvent retirés/coupés)

- Mettre du parfum (ou équivalent) sur ses vêtements pour respirer une odeur moins pire
- Les lacets des chaussurres seront retirés, avoir des chausssures qui sont utilisables sans leurs lacets c'est mieux / des chaussurres sans lacets / parfois iels retirent carrément les chaussures pour ne pas s'embêter
- Il est assez facile de faire rentrer des paroles de chansons / des textes sous la semelle des chaussures (mais parfois iels fouillent là aussi)

Manger et boire □□□

- Mangez bien le jour et la veille de l'action. Les repas peuvent arriver longtemps après le début de la gàv. La nourriture est servie à horaire fixe *(~8h, ~12h30 et 19h)* et si vous n'êtes pas en cellule à ce moment-là vous devrez attendre le créneau suivant.
- Idem, hydratez-vous au mieux, tout en ayant conscience que vous pourriez ne pas pouvoir aller aux toilettes tout de suite... Option couche à sérieusement prendre en considération ?
- Si vous avez à manger sur vous, mangez avant qu'on vous sépare de vos affaires. Pour l'eau, plus compliqué parce qu'on risque de ne pas vous laisser aller uriner.

Droits & *obligations* légales

- S'assurer de connaître ses droits en gàv
- Si tu n'as pas vu passer un rappel ou une fiche, signale-le ou envoie toi-même les infos pour vous assurer que tout le monde ait pu se préparer

□□Stratégie GàV

- S'accorder sur une stratégie commune de gàv (avec les rebelles en cellule) :
  - Qui risque plus => qui doit-on protéger le plus ?
  - Rester sous X ou donner sa petite identité ? (choix propre à chacun.e mais peut-être un choix collectif de rester sous X)
  - À quel moment et à qui donne-t-on son identité ?

S'occuper en Gàv □□□♂

- Préparer à l'avance des chansons à apprendre/chanter ensemble (diffuser sur la boucle de l'action / pluieurs référent.es chanson / imprimer les paroles / les chanter ensemble avant)
  - Le Pieu/L'estaca
  - Change is coming
  - This is an emergency
  - Discobedience (danse)
  - Power to the people
  - La rage du phacochère

    - La rue des lilas
    - Je suis fils/fille de marin
    - À chaque arbre qui tombe
    - Détourner des chansons connues pour le contexte
  - Préparer à l'avance de idées de jeu de cellule
    - Ninja
    - Jeu des 3 caillloux
    - Contact
    - Origamis avec des mouchoirs (kit d'hygiène) ou du papier toilettes (possible de faire un ~dé avec une cocotte)
    - Jeux de rôle
    - Faire des démonstrations de talents cachés
  - Garder à l'esprit que les murs ont des oreilles, avoir sujets de conversations qui donnent le moins de prise possible sur vous (parler hobbys, constat écolo, films, livres...)
  - Attention avant d'appeler qqun·e par son pseudo, des personnes peuvent ne pas y consentir (->Demander le consentement, utiliser un pseudo provisoire ?). **Même dans les cellules.** c'est tentant, mais c'est doublement relou de les rechanger une fois sorti·e·s.

Comment préparer sa carapace mentale ?

- *On donne des pistes, mais à adapter selon vous et comment vous vous connaissez*
- Propre à chacun.e
- Lire à l'avance un texte qui donne un exemple de comment ça va se passer
- Se souvenir qu'on a choisi d'être là, qu'on n'était pas obligé.e, qu'on n'est pas obligé.e de le refaire
- Se souvenir que dans 48h (hors déferrement) max c'est fini, que c'est une petite part de notre vie qu'on sacrifie
- Pensez aux autres militant.es qui nous attendent à la sortie
- Penser à un·e autre militant·e et sentir son soutien même à distance
- Relativiser : c'est pas marrant, mais on a de la chance ; dans presque tous les autres pays du monde, ce serait pire ; d'autres personnes vivent des situations pires
- Si vous avez un·e psy, ne pas hésiter à en parler pour se préparer - sans dire de quel action il s'agit (/ avec ami.es)

Pendant la GAV

À titre individuel :

- Médicaments : si vous avez besoin d'un traitement à heure fixe (ie. pillule) : lea médecin.e pourrait mettre des heures à arriver et cette attente vous faire rater votre prise.

A posteriori certain.e.s pensent qu'iels auraient pu le cacher pour l'avoir sous la main à l'heure dite. Attention, un policier chiant pourra faire croire que vous avez fait rentrer des stupéfiants. À réfléchir si vous le souhaitez/pouvez.

- Demander des kits d'hygiène - les officier.es sont obligé·e·s de fournir un kit d'hygiène, peu importe le genre, possibilité d'en redemander aux moments de rotation des officier·e·s.
  Pour se sentir plus propre pendant les longues gardes à vue : utiliser les serviettes hygiéniques du kit d'hygiène en tant que culotte (que l'on peut ainsi changer).
- Ça peut être considéré comme une atteinte à la dignité de vous retirer vos lunettes, vous pouvez en parler à un·e avocat·e, ou mettez des lentilles (sauf si vous risquez d'être confronté.e à des lacrymos). Les FDO ont l'obligation de vous les rendre en audition (d'après l'article 63-6 du CPP), si vous en avez besoin il faut les demander.
- C'est souvent intéressant de demander lae médecin peu importe la condition dans laquelle on est au moment où on formule la demande : iel arrive souvent plusieurs heures après, et l'on peut déjà être déshydraté.e lorsqu'iel finit par arriver. Possibilité de lui demander des somnifères. Si conditions médicales / psychologiques => exemption gàv (mais très rare + ordonnance). Si gàv courte : attente médecin peut prolonger la GAV. Si gàv longue : médecin est une distraction sympa. Attention, laes médecins sont tenu.es au secret professionnnel, mais cela se limite à votre état de santé. Tout ce que vous leur dites en dehors de votre état de santé risque fort d'être transmis aux FDO pour l'enquête. Si vous avez subi des violences policières, demandez impérativement le médecin.
- Demander un matelas et une couverture propre par personne. S'il n'y en a pas assez pour tout le monde, possible de se concerter avec les autres cellules pour une juste répartition. Si la couverture n'est pas propre... Pas forcément possible d'en avoir une autre, mais petit risque de choper une maladie.
- Ne pas hésiter à demander aux FDO ou à l'avocat.e (même commis d'office), où en est la procédure, combien de temps ça risque de durer --> à aviser selon le rapport avec l'avocat.e.
- Si trop chaud, mettre un mouchoir humidifié sur le front
- Excercices physiques
  - Si ça vous parle : très recommanndé, ça fera diminuer votre stress et réduira le sentiment d'apathie qui arrive après quelques heures en cellule
  - Evidemment à voir par rapport à l'eau disponible / la chaleur / le froid / la possibilité d'aller aux toilettes / la façon dont ça fait se sentir les autres gardé.es à vue
  - Yoga (préparer à l'avance des positions)
  - Muscu (pas mal de monde a fait des grosses séries de pompes en cellule)
  - Etirements (c'est le moment de préparer le grand écart)
  - Ou même juste se causer de petits tremblements ('shaking' - reputé pour aider ton corps à évacuer le stress qu'il stocke)
  - Respiration (insiprer 4 temps, tenir 7 temps, expirer 8 temps, etc.) - possibilité de synchroniser avec les autres personnes de la cellule (si ok pour elleux)
  - Danse (tout le monde admire)
  - Envisager de faire quelque chose toutes les heures quand il ne se passe rien, pour ne pas que le corps enmagasine trop la situation de privation et de stress
- D'autres idées de chouettes choses à faire pour s'occuper en GàV **ICI** □□

Pour le collectif :

- Mettre en place la stratégie (par exemple, de rester sous X, ou de protéger une personne en particulier, de discuter ou non avec les policiers, sur quel ton) discutée préalablement
- Consensus dans la cellule sur stratégie à adopter :
  - Qu'une personne par cellule demande à voir l'avocat·e pour faire un récap ensuite à sa cellule et peut-être faire passer/recevoir des msg des autres ou de l'extérieur (pas forcément intéressant de faire venir un.e avocat.e par militant.e - ça peut prolonger inutilement une gàv, mais le plus important est de suivre ce dont vous estimez avoir besoin, de privilégier les personnes qui souhaitent parler à un.e avocate, surtout si première gàv)
  - Certain.es avocat.es commis.e d'office sont complètement à côté de la plaque (mais peuvent quand même faire le taf juridique pendant vos auditions). Attention, les appeler peut aussi bien vous desservir pour votre défense ("t'as intérêt à balancer les autres" ; "tu fais partie d'une sorte de secte qui t'a retourné le cerveau").
  - En laissant l'espace à chacun.e d'exprimer ses limites (pour ensuite décider de la stratégie à adopter si les conditions de détentions deviennent illégales ou difficilement supportables)
- Vous serez sujet.es à une ou plusieurs palpations / fouilles entre l'arrivée au poste et le passage en cellule.
  - On peut vous demander de vous dévêtir jusqu'à la dernière couche de vêtements (pour la fouille, vous pouvez vous retrouver en culotte face à trois agent.es en uniforme qui piétinent vos chaussettes pour vérifier qu'il n'y a rien dedans, avec une porte entrouverte derrière). Iels peuvent également vous faire des palpations (par une personne du même genre que vous), et ce faisant vous toucher toutes les parties du corps. Pour les détails légaux, s'adresser au GST Juridique.

- Attention aux moments informels, que ce soit dans les voitures, les commissariats, les bureaux... Policiers et OPJ (officier de police judiciaire) peuvent chercher à soutirer de l'information en discutant à la cool *("Bienvenue dans le 93 ! Vous venez pas d'ici non ?", apport de gâteaux en cellules, donner des "conseils" de militantisme)*. Faites un choix de comportement face à elleux en consensus. Si choix de ne pas leur parler, dire courtoisement : "Madame / monsieur, je préfère vous prévenir, je vais garder le silence pour le reste du trajet". Tu as le droit, mais garde aussi à l'esprit que ça peut agacer et tendre une situation. Il est possible de passer sur d'autres sujets, dont la carrière des flics...

En audition :

- Ne rien déclarer..... sauf pour la dernière question (qui n'est pas toujours lue) si certains droits ne sont pas respectés : "avez vous des observations à faire ?" --> c'est le moment de témoigner des mauvaises conditions de détention... chose qui peut être utile si l'on décide de porter plainte.
- Petite identité : souvent compliqué de faire valoir que vous ne donnerez pas plus que la peite identité; si le pv d'audition ressort avec des informations incorrectes (style 'pas de

permis de conduire' alors qu'on vous a même pas posé la question) - vous pouvez dire et faire noter à la fin que c'est des questions auxquelles vous n'avez pas répondu, et bien dire que vous n'avez donné que votre petite indentité
- Les flics (OPJ) peuvent aussi partir du principe que vous faites partie de telle ou telle catégorie ("bon ben vous êtes célibataire hein !") et le noter dans le Procès Verbal -> C'est une technique de manipulation pour forcer à parler, ne tombez pas dans le panneau et restez sur le "je n'ai rien à déclarer" quoi qu'il arrive
- Ne rien signer car tout ce qui est signé peut-être noté comme preuve à un procès, et que ce n'est pas un délit de refuser de signer (à la limite, signer la fouille) .

Après la GAV

- Vive la gav'up !!! Profiter de ce moment régé à votre sortie, vous l'avez bien mérité □□
- Appeller son contact proche pour lae rassurer. □□
- □□ Prévoir si possible pour le lendemain (H+48 au cas où gàv renouvellée) :
  - De prendre un jour off
  - Quelque chose avec des personnes bienveillantes
    - Ne pas hésiter à dire que ça ne va pas, à ses proches ou à des rebelles
    - Prendre soin de soi comme on en ressent le besoin
    - Si besoin d'écoute, de déposer un vécu particulièrement éprouvant, de faire remonter des problématiques de sécurité des personnes pendant l'action...

      contactez les personnes en charge du soin dans votre orga (Ecoute Active des Rebelles, organisateurices de débriefs, sous-cercle Soin chez DR...)
- □□⚖ Demander l'effacement du fichage (empreintes digitales FAED, empreintes ADN FNAEG, TAJ...) : (fonctionne surtout si vous êtes relaxé·e... Des modèles de lettres à envoyer se trouvent à la fin de ce doc qui parle très bien de fichage :

  https://rebellyon.info/La-folle-volonte-de-tout-controler-MaJ-et-23573 -> *En faire une page wiki qui résume les infos spécifiques*

Créé 2023-09-27 19:11:49 CEST par zak
Mis à jour 2026-01-25 18:21:16 CET par rozo